



Crédit : Nicolas Mahu

En 2009, les épiceries solidaires de la CAP accueillait en moyenne 950 familles, contre 700 un an plus tôt.

► Epiceries solidaires

A plusieurs, on est plus fort

Pour assurer au mieux leur mission, les épiceries solidaires de la CAP s'organisent en réseau et mutualisent leurs moyens et leurs actions.

Ils sont 3 000 à bénéficier des huit épiceries solidaires de l'agglomération de Poitiers. La Ville de Poitiers et la CAP se sont saisies de la problématique de l'aide alimentaire. L'idée : faire travailler les épiceries en réseau pour mutualiser les actions et les moyens. Un animateur de réseau a été recruté en novembre dernier. « *Il ne s'agit plus d'actions individuelles, structure par structure, mais bien d'un projet de territoire* », assure Michel Berthier, adjoint au Maire chargé de la Cohésion locale et de la solidarité. Pour cela, trois grands objectifs ont été définis. Le premier consiste à diversifier les approvisionnements. C'est la Banque Alimentaire qui fournit les épiceries solidaires grâce aux produits récoltés dans les grandes surfaces. Certains aliments, comme l'huile, la viande ou les légumes peuvent manquer. Il faut donc trouver de nouveaux systèmes d'approvisionnement, notamment avec les producteurs locaux.

Deuxième objectif : l'accompagnement et la formation des bénévoles qui passent par le partage des expériences. « *Echanger sur le vécu permet souvent de mettre un terme à des situations problématiques* », poursuit Michel Berthier. Enfin, troisième et dernier objectif : l'insertion des bénéficiaires. Dans les épiceries solidaires, la distribution de nourriture s'accompagne d'ateliers cuisine, couture, jardinage ou de sorties culturelles... Tout est mis en œuvre pour que le recours à l'aide alimentaire soit le plus court possible, et qu'il soit un levier à l'insertion, sous toutes ses facettes.